

Emmanuelle Dourson, Prix du roman de l'Académie

« Si les dieux incendiaient le monde » a enflammé les jurés des prix littéraires de l'Académie royale belge.

🔒 Article réservé aux abonnés



Emmanuelle Dourson, grand prix du roman. - D. R.



Responsable des "Livres du Soir"

Par **[Jean-Claude Vantroyen \(/12643/dpi-authors/jean-claude-vantroyen\)](#)**

Publié le 13/02/2022 à 15:37 | Temps de lecture: 3 min 🕒

L'Académie royale de langue et littérature française de Belgique

a remis ses prix littéraires ce samedi 12 février. Le prix du roman a couronné *Si les dieux incendiaient le monde*, d'Emmanuelle Dourson, un premier roman paru en 2021 chez Grasset. Un grand texte choral en six longs chapitres qui explore un moment particulier d'une famille grand-bourgeoise où la transmission se fait par les femmes, fusionnelles ou rivales.

Pour l'écrivain François Emmanuel, rapporteur du jury, c'est « sa qualité de sur-sensibilité, d'ardeur de la langue, ses accents cosmiques, woolfiens, bribes d'un réel à la fois très concret et pourtant vibratoire, qui a emporté l'adhésion de la majorité des membres du jury. » Et il ajoute : « C'est sans doute encore la tâche de la littérature de convier les dieux dans le monde et de l'incendier quelquefois. Le roman d'Emmanuelle

Dourson est magnifiquement construit, orchestré, d'une maturité étonnante pour une primo-romancière, d'un style, d'une palette musicale qui promet une grande écrivaine. »



Dans *Les Livres du Soir*, Pierre Maury avait écrit :
« Un premier roman ambitieux où l'on risque de se perdre. Les voix d'une famille éparpillée se croisent et parfois se mêlent au point de devenir indiscernables. Celles d'une femme morte et d'une pianiste insaisissable sont au centre du cœur, d'autres les rejoignent dans les regrets et les espoirs jusqu'à un récital à Barcelone. La forme intrigue autant qu'elle séduit. »

Une série d'autres prix

D'autres prix ont également été remis. Benoît Denis a reçu celui de l'essai pour *Michel Audiard/Georges Simenon*, chez Actes Sud, qui interroge trois films scénarisés et dialogués par Audiard et adaptés de romans de Simenon : *Le sang à la tête*, *Maigret tend un piège* et *Le Président*.

Francesco Pittau est lauréat du prix de poésie pour *Épissures* (Arbre à paroles). Un recueil qui entend nous balader dans le quotidien d'un homme, dans ce qu'il y a de plus banal, au cœur même de la réalité. Si ce n'est que cette réalité est ici sublimée. « Un livre où foisonne la banalité repensée », commente Yves Namur, le secrétaire perpétuel de l'Académie. « *Épissures* est un livre d'émotion, peut-être aussi un bréviaire de la

mélancolie, où pointent l'étonnement mais aussi un certain fatalisme. »

Grand Prix des Arts du spectacle : Noémie Carcaud pour *Take care* (Oiseaux de nuit). « En découvrant *Take care*, on est frappé par la simplicité et la force des dialogues. C'est leur montage qui donne le rythme, provoque chez le spectateur, compassion, rire ou inquiétude », précise Caroline Lamarche. « Il y a quelque chose de tchékhovien dans la vitalité mélancolique et drôle de Noémie Carcaud. »

Le prix Verdickt-Rydams récompense un ouvrage portant sur le dialogue entre les arts et les sciences. Il est attribué à Pierre Schoentjes pour son essai *Littérature et écologie, Le mur des abeilles*, paru aux éditions Corti. « Dans cet ouvrage, il est, parmi d'autres points, question de littérature verte qui implique un partage

avec la nature et inclut le principe de solidarité ; de littérature marron, liée aux différentes formes de pollution ; et d'écriture postapocalyptique et ses scénarios de fin de monde », précise Yves Namur.



Le prix Découverte enfin : Florian Pâque, pour ses deux pièces : *Avec le paradis au bout* (Éditions Les Cygnes) et *Étienne A.* (Lansman). « Le prix entend mettre en évidence le talent d'un jeune auteur maniant avec une égale maîtrise deux registres très différents », écrit Pierre Emond : « d'une part une œuvre chorale qui reparcourt l'histoire du monde depuis la chute du Mur de Berlin, le moment où sont nés les acteurs pour lequel elle est rédigée ; de l'autre, une pièce intimiste où se trouve décrite

l'existence sans horizon d'un
manutentionnaire de la
firme Amazon. »